Miss France ? Et… ô surprise, Miss Guadeloupe fut élue !

écrit par François des Groux | 15 décembre 2019

.

Hier avait lieu la traditionnelle élection de Miss France, un concours censé récompenser l'élégance à la française mais devenant, d'année en année, un sujet hautement polémique.

Pour la saison 2019-2020, la gagnante est donc Miss Guadeloupe.

.

Faisant fi de ses probables et estimables qualités, ma première pensée fut – et j'en suis désolé pour nos concitoyens ultramarins – "a-t-elle été élue parce qu'issue

de la *diversité* ?”

J’en suis désolé parce qu’à 20 ans, je ne me serais jamais posé une telle question : dans mon esprit d’alors, les Guadeloupéens faisaient partie, sans sourciller, de notre grande nation. D’ailleurs, comme tout le monde à l’époque, j’avais des amis et des collègues antillais que j’appréciais beaucoup.

.

Et puis vint, après Sos Racisme et l’antiracisme obsessionnel de la gauche à base de culpabilité et de repentance, l’époque de la discrimination positive, du communautarisme sauce Taubira, des néoféministes intersectionnelles, des indigénistes, des ateliers non-mixtes et du racisme antiblanc *qui n’existe pas*.

.

Résultat : outre l’affrontement inévitable des *races* et des *genres*, l’horizon indépassable du multiculturalisme et du métissage obligatoire nous fait vivre des sommets d’incongruité et de ridicule, tel le concours de Miss Finlande où après la candidate finno-marocaine 2012 fut élue une Miss Helsinki 2017 de 19 ans pour le moins… atypique.

Parmi ces jolies femmes, qui sera élue Miss Helsinki 2017 ?

.

.

Heureusement, Clémence Botino, Miss Guadeloupe, s’avère, à 22 ans, une Miss France autrement plus jolie, distinguée, féminine et légitime que les nouvelles beautés nordiques symboles du “vivre ensemble”…

.

Ceci dit, malgré son élection, subsistent les traditionnelles polémiques autour d'un concours jugé sexiste et ringard par des médias de gauche se gargarisant toujours d'un spectacle populaire autrefois présidé par l'altière (et entière) Geneviève de Fontenay.

.

L'élection de Miss France, décriée mais toujours rentable

Couronner Miss France, une jeune femme aux longues jambes en maillot de bain, peut paraître assez décalé en 2019, et difficilement éviter les procès en ringardise, sinon en sexisme.

Mais […] cette grand-messe continue de rassembler près de

7,5 millions de téléspectateurs, soit autant qu'un match de l'équipe de France de football.

Miss France 2020 a été élue samedi 14 décembre à Marseille […] La lauréate du concours de beauté, désignée par les votes des téléspectateurs de TF1, s'appelle Clémence Botino et s'est présentée avec l'écharpe de Miss Guadeloupe. Elle est étudiante en première année de master d'histoire de l'art et est âgée de 22 ans…

Comme chaque année, les votes des téléspectateurs de TF1 pour élire la gagnante se comptent par millions : la soirée des Miss France reste un gros enjeu pour la chaîne et la société Endemol, qui produit le spectacle…

.

Étonnamment, les 15-24 ans y sont surreprésentés (68 %), alors que la moyenne d'âge des téléspectateurs[…] est actuellement de 53 ans […] et ne cesse d'augmenter. Aussi, 47 % des téléspectateurs étaient des femmes de moins de 50 ans, catégorie préférée des annonceurs de par son poids, traditionnellement déterminant, dans les décisions d'achat au sein des foyers.

.

Même avec une audience en baisse, l'élection de Miss France reste donc une excellente opération. Le chiffre d'affaires publicitaire tournerait ces dernières années autour des 5 millions d'euros, selon des estimations de cabinets indépendants.

.

Avalanche attendue de commentaires « hyperdégradants »

Ces scores désolent l'association Osez le féminisme ! Malgré la prise de conscience de la société en matière de

harcèlement sexuel ou de violences faites aux femmes, « *on est un peu désespérés et on voit qu'on n'avance pas tant que ça* », juge Céline Picq, l'une de ses porte-parole. L'association s'alarme notamment de l'avalanche attendue de commentaires « *hyperdégradants* » sur les réseaux sociaux, lors de l'émission.

Localement, l'attribution d'une subvention de 150 000 euros à l'organisation du concours par la mairie de Marseille a été dénoncée par la gauche, le conseiller municipal communiste Jean-Marc Coppola y voyant la promotion sur fonds publics d'une « *vision rétrograde des femmes* ».

Le maire (Les Républicains), Jean-Claude Gaudin, promet, lui, des « *retombées économiques importantes* » pour la cité phocéenne en termes d'image.

.

Début décembre, l'animateur Laurent Ruquier avait ouvert un nouveau front, par un appel au boycott, qui serait « *un bon début* » selon lui : « *Puisqu'il faut arrêter de regarder les femmes comme des objets, cessez de les juger sur leur physique, et de systématiquement privilégier les plus jolies* », a-t-il déclaré dans son émission « On n'est pas couché ».

Ruquier, dont l'émission « Les Grosses Têtes refont l'année » sur France 2 était en concurrence directe avec Miss France samedi soir, a ensuite rétropédalé sur Twitter, plaidant le « *deuxième degré* ».

.

« Miss France ne parle pas au même public que #metoo »

Du côté de Miss France, les organisateurs insistent sur les « *personnalités* » ou les « *histoires* » des candidates.

« J'aimerais répondre aux féministes que peu importe la manière dont on accède à la célébrité. Etre une femme, c'est être libre », a déclaré Sylvie Tellier, fin novembre. Miss France 2019, Vaimalama Chaves abonde : *« En tant que femme, je revendique le droit de participer à un concours comme celui-ci. Est-ce que ce ne serait pas contradictoire de vouloir défendre les droits des femmes tout en les privant de cette liberté ? »*

.

Plutôt que de brosser le portrait de la future bonne ménagère, le concours s'attache depuis plusieurs années à montrer des têtes bien faites et bien pleines – avec l'épreuve de culture générale par exemple –, et surfe sur la vague de la télé-réalité avec une partie importante de l'émission consacrée aux épreuves de sélection.

A l'heure de #metoo, le succès persistant de Miss France pourrait donc être un révélateur des différences d'approche au sein de la société en matière de sexisme.

.

C'est le constat de Séverine Barthes, maître de conférences à l'université Sorbonne-Nouvelle : *« Miss France ne parle pas au même public que #metoo,* (…) *qui ne touche qu'une minorité de gens, souvent diplômés, souvent Parisiens. »*

https://www.lemonde.fr/culture/article/2019/12/14/l-election-de-miss-france-decriee-mais-toujours-rentable_6022897_3246.html

.

Lou Ruat, Miss Provence, 2ième dauphine

Matahari (!) Bousquet, Miss Tahiti, 3ième dauphine

.

Complément de Julien Martel

NOT miss France 2020
LORRAINE 2017
t.me/GallisDaily

.

NOT miss France 2020
NORMANDIE 2019
t.me/GalisaDaily

.

t.me/GalliaDaily
PROVENCE
NOT miss France
2020

.

t.me/GalliaDaily
NOT miss France
2020

.

Miss USA, Miss America, Miss Teen USA, Miss Universe et maintenant Miss World sont toutes des femmes noires.

Nous avons la nôtre. Tout va bien…